

**Il y a comme quelque chose de pourri dans le royaume d'Algérie...**

Dieu que c'est dur, Dieu que c'est insupportable. Durant le Ramdan, durant ce mois sacré, du moins nous dit-on, des Algériens sont mis à la rue. Des Algériens s'abritent sous des cartons d'emballage, des Algériens se voient obligés de squatter des trottoirs pour abriter leurs enfants, comme de vulgaires cabots, des chiens. Se voient mendier pour subvenir aux plus simples nécessités de la vie, des Algériens qui se voient offrir des couffins de la honte pour nourrir les leurs. Mais qu'avons-nous donc fait pour que le sort s'acharne autant sur ce peuple. Quelle est donc cette maladie qui pousse des hommes à mutiler une partie de leur être ?

Les richesses qu'ils ont accumulées durant ces longues décennies d'indépendance et qu'ils utilisent pour engraisser leurs rejets ne leur suffisent donc plus ? Au point d'en vouloir plus, au point de vouloir même accaparer la dignité de leur sang. D'où peut bien venir cette pathologie sadique qui aveugle au point de ne considérer le peuple algérien que comme un chiffre statistique, même les animaux les plus sauvages laissent une partie de leur proie aux plus faibles de la jungle. Les charognards les plus affamés laissent les os nourrir les vers.

L'image de cette mère désespérée portant son enfant dans les bras sur ce trottoir à Birkhadem me hantera longtemps. L'image de ce vieil homme en larmes, l'image de ce vieil homme qui aurait pu être mon père. Pour cette image-là, je n'ose même pas y penser... Je ne peux pour vous qu'une prière sincère. Pour le reste, pardonnez ma lâcheté.

Qui sème le vent récolte la tempête.

cyrano\_dz@hotmail.com

# Monsieur le Président, faites quelque chose pour empêcher mon fils de partir...

**Votre Excellence,**

Permettez-moi d'abord de me présenter. Je suis ingénieur en aéronautique, ex-professeur d'aérodynamique et mécanique du vol à l'Ecole supérieure de Tatraoui.

Aujourd'hui, je suis père de 3 enfants (2 filles et 1 garçon). Mon fils unique est technicien supérieur en informatique. Il gagne sa vie comme il peut et il ne manque de rien. Il a une belle chambre, une belle voiture, etc. Mais il est malheureux. Je le côtoie comme un ami et on discute ouvertement de tous les sujets.

Lorsque j'ai essayé de savoir ce qui lui manquait, il me dit qu'il en a marre de ce pays. J'ai discuté longuement avec lui et il a réussi à me convaincre. Il lui manquait quelque chose que je ne peux pas lui donner : «l'espoir».

Monsieur le président, on a tous perdu espoir dans ce bled. Je me rappelle des années 60, près de 95 % de la population vivait dans la misère. Rares étaient ceux qui prenaient les 2 repas du jour. On ne connaissait pas le réfrigérateur, ni la cuisinière, ni le téléviseur, ni la voiture, mais on était heureux, très heureux parce qu'on avait l'espoir, l'espoir de voir un jour notre pays développé.

Le pays venait de naître, tout le monde avait l'Algérie au cœur. On était disciplinés,

on écoutait les beaux discours de ceux qui nous gouvernaient et on croyait à ce qu'ils nous disaient. A cette époque-là, l'Algérien était le meilleur travailleur du monde, il était distingué par son intelligence, sa discipline, et son endurance.

Cette remarque n'est pas de moi mais je l'ai lue sur l'unique quotidien de l'époque qui l'a prise d'un journal occidental (début des années 1970). J'étais au lycée et j'étais fier de dire que je suis algérien.

L'Algérie des années 1970 était au même rang que le Brésil, l'Espagne et l'Inde. Le boom industriel algérien faisait peur aux grandes puissances industrielles. On était fiers de notre pays qui accueillait les Tunisiens, les Marocains et les autres... pour passer leur baccalauréat ici chez nous parce que le baccalauréat algérien était reconnu mondialement par toutes les universités. Moi-même avec mon baccalauréat j'étais admis sur titre par l'une des plus grandes universités de Grande-Bretagne... L'éducation chez nous était l'unité de mesure de la personnalité. Mais aujourd'hui Monsieur le président, je suis humilié, j'ai peur et j'ai raison d'avoir peur pour mon pays qui se trouve au même rang que l'Ouganda, le Niger et les autres pays en voie de disparition. Aujourd'hui le baccalauréat algérien

n'est plus reconnu et les baccalauréats tunisien et marocain sont mieux cotés.

Il n'y a aucune lueur d'espoir pour que je puisse convaincre mon fils de rester dans son pays. Cette mauvaise gouvernance et ce sabotage flagrant ont ôté le nationalisme du cœur des Algériens. Il n'y a que les malhonnêtes qui sont heureux dans ce pays !

Il y a une chose que les Algériens doivent savoir, c'est qu'à l'étranger, on ne vous mesure pas selon ce que vous avez dans la tête ou dans les poches ou même selon le grade que vous occupez chez vous, mais on vous mesure selon le niveau de votre pays. Les Occidentaux respectent mieux un hippy pouilleux issu d'Italie, d'Espagne ou d'Inde qu'un homme bien propre et bien habillé qui vient d'un pays sous-développé. Et généralement on les qualifie de racistes. Plutôt ils sont justes !

Les jeunes sont bien conscients et ils préfèrent vivre discriminés en troisième classe dans un pays qui se respecte que dans leur propre pays qui chavire constamment...

Monsieur le président, je vous prie, faites quelque chose pour empêcher mon fils de partir...

Je remercie tous les journalistes qui œuvrent pour sauver le pays.

Chérif Belkhir

**LE BILLET**  
**DE M. BENREBIAI**

## Trottoir ou parking ?

Vous avez certainement été déjà témoins du stationnement anarchique à cheval sur la chaussée et le trottoir devant les commerces, gênant les piétons et mettant en danger les automobilistes qui doivent faire des écarts sur la chaussée.

Mais, par contre, je parie que vous n'avez pas souvent vu un trottoir jouxtant l'entrée d'une annexe de la Wilaya, abritant notamment, ô le comble, la Direction des transports, servir totalement de parking.

C'est le cas à El-Biar, boulevard Bougara, obligeant les piétons, qui ne font que pester, de marcher sur la chaussée, exposés à tous les dangers de la circulation.

M. B.

## VOS MESSAGES

### À vous glacer le sang !

Une nouvelle à faire glacer le sang dans les veines, une fillette de 14 ans se suicide, nous qui avons l'habitude d'entendre cela à la télévision, voilà que le phénomène est devenu monnaie courante chez nous. En plus, on continue à organiser des élections et à passer sur les ondes pour nous raconter toutes sortes de salades avec un culot qui n'a pas d'égal ailleurs.

J'ai juste peur de lire un jour dans un autre organe de presse qu'un suicide collectif a eu lieu en Algérie et qu'il y a juste quelques survivants et comme ces derniers n'aiment pas la presse libre, donc j'imagine que la nouvelle sera disponible ailleurs qu'au bled. J'imagine que les candidats à ce triste sort possèdent tout et c'est probablement ça la cause. Ils ont 48 lots de terrain, 500 logements sociaux, 10 comptes en devise, une résidence à Club-des-Pins, 12 Mercedes et une barque de fortune verte.

Sincères condoléances à la famille.

Autre fait, les Patriotes persona non grata à la Sonatrach. Je pense que vous vous trompez chers compatriotes car ils sont devenus des traîtres d'après ce qu'on voit au quotidien, Attention, achutung, warning, hadari de dire que vous êtes

patriotes, c'est très grave ce terme. Essayez celui de Tayeb ça a de l'air, ça marche très bien surtout avec la carte de privilèges et pour quoi pas le flingue.

Repose en paix ma bien-aimée

**NB : Chapeau Hamlet16000, j'adore lire ce que vous écrivez et au moins je sais qu'il existe des gens qui pensent comme moi et qui haïssent les intégristes à l'inconditionnel.**

Habbib

### Une leçon de vie ?

J'écris aujourd'hui pour me projeter dans l'avenir, oui aujourd'hui je peux prédire certaines choses. En effet, certains savent que bientôt commenceront les épreuves de magistrature dans différentes universités et écoles supérieures mais moi je peux dire avec conviction que je ne réussirai pas et sans être pessimiste, juste réaliste ! J'ai beau aimé les études, j'ai beau passer des nuits blanches, réviser comme une folle, préparer des tonnes de sujets imaginaires, mettre en pause ma vie pendant quatre mois pour faire un entraînement cérébral digne de Rocky Balboa mais certains ont décidé que je n'avais pas ma place parmi cette élite.

Et moi qui pensais que la réussite personnelle et nationale étaient intimement liées, et moi qui pensais que nos enseignants nous donnaient avant tout une leçon de vie,

nous montrant que peu importe d'où on vient, si l'on a de la volonté, on réussit, si on travaille dur, on est reconnu. La reconnaissance individuelle est, quoi qu'on en dise, indispensable au bonheur de chacun de nous.

Je dis à tous ces enseignants de fac, qui viennent nous faire tout le long de nos études des leçons de morale mais qui inscrivent d'office leurs enfants sur les listes, que s'ils se permettent encore d'exclure des étudiants en dernière année, que s'ils trouvent normal de couper les ailes à des générations alors ils sont les principaux responsables du retard qu'accuse notre pays, l'enseignement n'est-il pas la base de tout ? Ou faut-il être forcément du mauvais côté de la barrière pour le réaliser ?

Et dire que ces concours sont censés préparer les futurs enseignants, je comprends mieux alors le cercle vicieux. D'après mes estimations, on en sortira pas avant au moins 147 ans... mais manque de bol, je n'ai pas la vie éternelle et ne serai donc même plus de ce monde... «Les volontés faibles se traduisent par des discours ; les fortes par des actes.»

Il me semble donc urgent de me taire afin de garder intactes les dernières lueurs d'espoir qui me font encore avancer en priant que si un jour j'entre dans un amphithéâtre en étant prof, je n'aurai pas perdu pour autant mes valeurs et mes certi-

tudes car je n'aurai plus jamais la force de m'endormir en attendant le jour où je devrai rendre des comptes...

Ferkouli

### Eaux et bas

Si vous passez dans cette ville par temps de pluie, un conseil : chaussez-vous des bottes de pêcheur. Vous savez, celles qui montent au-dessus du genou. Car vous aurez à traverser des nappes d'eau, des mares, des étangs, des lacs... et ce, dans la cité même et dans presque tous les quartiers !

Et si vous vous trouvez sur les rares trottoirs non immergés, les bottes de pêcheur vous protégeront contre les projections d'eau sale causées par le passage en trombe des véhicules dont les conducteurs n'ont cure de la présence des piétons.

Nombre de communes connaissent également ces désagréments que causent les pluies diluviennes parce que les précautions élémentaires pour faciliter l'écoulement des eaux ne sont pas prises en temps opportun.

Et ainsi, parce que des responsables n'ont pas pris de dispositions pour pallier ces inconvénients, les citoyens, eux, sont obligés de prendre «dix positions» pour passer d'un trottoir à un autre !

Khaled Lemnouer

## Mots Croisés

*Japon : Un célèbre archéologue japonais a avoué avoir inventé de toutes pièces un site paléolithique, découverte qui a fait du bruit au Japon. Réaction des Nippons : «C'est un scandale ! Faisons du bruit, donnons de la voix, japons, japons !».*

*Grande-Bretagne : Le très sérieux Sunday Times affirme avoir la preuve que de la cocaïne a bien été «sniffée» dans l'enceinte même du parlement britannique. C'est vraiment «stupéfiant» ! Il faut avoir du courage pour s'adonner à la drogue au parlement de la prude Albion ! Mais qui est ce héros (ou cette «héroïne») qui a choisi de mourir d'une... «mort fine» ?*

*Tissemisilt : Une femme à la tête de l'éducation. Certains disent que ce féminin à la place du masculin est vraiment singulier. D'autres pensent que la femme a eu enfin raison de l'homme qui a toujours été plutôt... infâme.*

**Khaled Lemnaouer**